18

1810

*Mandement pour la visite des Paroisses.*

# *JOSEPH OCTAVE PLESSIS, par la miséricorde de Dieu et la grace du St. Siège Apostolique, Evêque de Québec, &c. &c.*

**A nos très chers frères en N. S. les Curés, Vicaires, Missionaires et à tous les fidèles de ce Diocèse, Salut et Bénédiction.**

LORSQUE J. C. disoit à ses disciples, *veillez, parce que vous ne savez à quelle heure le Seigneur doit venir*, il parloit, sans doute, à tous les fidèles, mais plus spécialement aux Princes du peuple, c'est à dire aux Pasteurs chargés de la conduite des autres. Si, comme nous n'en pouvons douter, le compte qu'ils rendront au Souverain Juge doit être terrible à proportion du nombre d'ames confiées à leurs soins, quelle sera, NOS TRES CHERS FRERES, la responsabilité d'un Evêque appelé au gouvernement d'un Diocèse également difficile et par sa grande population et par son étendue immense? Quelque grande idée que nous eussions conçue de ce fardeau, il nous sembloit moins effrayant tant que nous ne l'avons considéré que dans un avenir éloigné. Mais la mort de notre Illustre Prédécesseur, en nous frappant comme d'un coup de foudre, nous en a fait sentir tout lénorme poids Justement allarmés, à cette époque, et de notre insuffisance et de la difficulté de la tâche que le Ciel nous imposoit, nous nous empressâmes de nous recommander aux prières de nos diocesains: nous leur fîmes part de nos vives inquiétudes, et pour les intéresser au succès des travaux de notre épiscopat, nous leur manifestâmes les sentimens de tendresse paternelle et de charité sincère dont nous étions dès-lors pénétrés pour eux. Mais seroit-ce bien remplir tous les devoirs de notre charge, que de nous en tenir à des sentimens? Le Souverain Pasteur n'attend-il de nous autre chose que des vœux et des soupirs? Ne veut-il pas qu'à son exemple *nous connoissions nos brebis, que nous nous fassions connoître d'elles, que nous donnions, s'il le faut, pour elles notre propre vie?* Pasteurs zélés et charitables, qui, associés à notre sacerdoce et à notre ministère, partagez avec nous la sollicitude du troupeau confié à nos soins; Vénérables Frères, ouvrez-nous donc les bergeries particulières dont vous êtes les gardiens, afin que nous y entrions, *que nous appelions les brebis par leurs noms, que nous les fassions sortir, que nous marchions à leur tête et qu'elles s'accoutument à entendre notre voix.* Nous vous aiderons à les défendre du loup qui fait dans le troupeau de si funestes ravages malgré votre vigilance et vos exhortations. Nous appuierons de nos instructions celles que vous leur donnez tous les jours. Nous tâcherons de fortifier par notre parole celle que vous ne cessez de leur annoncer; trop heureux, chers Co-opérateurs, si par nos efforts réunis nous parvenions à maintenir dans toute leur pureté la foi et la morale chrétiennes dont J. C. nous a solidairement établi les dépositaires dans cette partie de l'Univers Catholique.

Matth. 24. S. Hil. Comm. in Matth. Joan 10. Ibid.

C'EST dans cette vue que nous entreprenons la visite générale des paroisses de ce Diocèse, nous proposant d'en connoître les besoins plus en détail, de porter aux fidèles tous les secours qui dépendent de nous, de les consoler dans leurs afflictions, de les décider dans leurs doutes, de les affermir dans leur vocation, de les prémunir contre les erreurs, d'encourager les forts, de fortifier les foibles, de relever ceux qui sont tombés, de réprimer les esprits indociles et de déraciner les abus. Pour cette fin, nous leur procurerons des instructions familières; nous annoncerons par nous-mêmes la parole de Dieu; nous administrerons les Sacremens, surtout celui de la Confirmation; nous réconcilierons les pénitens ou leur indiquerons des confesseurs; nous écouterons volontiers les personnes qui auront quelque chose à nous communiquer; prêts à adopter tous les projets d'amélioration qu'on pourroit nous proposer pour la décence du service divin, l'intérêt des fabriques, la consolation des Pasteurs et le bonheur des ouailles.

CE seroit donc vous méprendre, NOS TRES CHERS FRERES, que de considérer notre visite comme ne pure cérémonie. Regardez-la plutôt comme *un temps favorable*, comme *des jours de salut*, comme une addition *aux talens que vous avez déjà reçus* du Père de famille, et dont il faudra lui rendre compte. Rendez-vous attentifs aux avis que vous donneront vos curés touchant la manière d'en profiter.

2. Cor. 6. Matt. 25.

1810
(12)

Estimez-vous heureux de participer aux avantages qu'elle vous présente, préférablement à un grand nombre de chrétiens qui sont privés de ce secours. Remerciez Dieu de ce qu'il veut bien, par une miséricorde spéciale, vous nourrir encore de sa divine parole, tandis que des églises autrefois si florissantes se trouvent, par le malheur des temps, ou réduites en cendres, ou fermées pour toujours à la prédication de la vérité. Enfin gardez-vous d'abuser des graces que Dieu vous présente par notre ministère et de faire vérifier contre vous cette terrible menace: le Royaume de Dieu vous sera enlevé et donné à des nations qui sauront le faire fructifier: *Auferetur à vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus.* Matt. 21.

A CES CAUSES, prosternés aux pieds de J. C. le chef des pasteurs, et après l'avoir très humblement supplié de répandre son esprit sur nous et sur les prêtres qui doivent nous accompagner dans la visite que nous allons faire, nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit:

1°. Nous nous rendrons dans la paroisse de S. Jean Deschaillons, le vendredi, 8 juin prochain après midi. Environ une demi-heure après notre arrivée, l'on donnera une instruction familière ou conférence, à l'issue de laquelle nous partirons du Presbytère pour faire notre entrée solemnelle à l'Eglise de la manière prescrite par le Rituel. Puis, après une exhortation, nous donnerons la bénédiction du S. Sacrement.

2°. Le jour suivant, il y aura des messes distribuées dans la matinée pour la commodité des communians. A 10 heures, la messe de la visite et le sermon; après quoi nous donnerons la confirmation aux personnes à jeûn, préparées par les confesseurs et jugées suffisamment instruites par leur curé, duquel elles seront tenues de présenter un billet. ~~L'après-midi, vers les deux ou trois heures, la conférence et le salut.~~ La visite finira le lendemain, 9 juin avant midi par la bénédiction du S. Sacrement.

3°. Nous ferons à commodité la visite du tabernacle, des ornemens, des fonts-baptismaux et du cimetière, ainsi que l'examen des comptes de la fabrique que les marguilliers tiendront prêts à nous être présentés. Nous ferons une attention particulière à l'exécution des ordonnances données par notre Illustre Prédécesseur dans les visites précédentes.

4°. Chaque curé préparera aussi un inventaire du linge et des ornemens de son église, ainsi qu'un tableau des indulgences et messes de fondation, s'il y en a.

5°. Tous les matins avant 10 heures, et tous les soirs après le salut, nous serons prêts à entendre les personnes qui auront affaire à nous. Celles qui désireront se confesser, pourront dans le même temps s'adresser aux confesseurs nommés pour la visite, que nous revêtons de nos pouvoirs les plus amples pour la réconciliation des pénitens.

6°. En vertu d'un Indult spécial du Souverain Pontife, nous accordons une indulgence plénière à tous les fidèles qui s'étant confessés avec une vraie contrition, communieront pendant la visite et prieront pour les nécessités de l'église et suivant son intention.

7°. Chaque paroisse, après que nous l'aurons visitée, nous fournira, ainsi qu'aux personnes de notre suite, les voitures précisément nécessaires pour nous transporter à la paroisse suivante.

Sera le présent mandement lu et publié au prône de la messe paroissiale, le premier dimanche ou jour de fête après qu'il y aura été reçu.

Donné à Québec sous notre seing, le sceau de nos armes, et le contre-seing de notre Secrétaire, le 25 avril mil huit cent dix

✠ J. O. Ev. de Québec

PAR MONSEIGNEUR,

P. Fl. Turgeon Ptre Secr.

Mr Landriaux — S. Jean

préféra-
Remer-
r encore
ent, par
urs à la
ieu vous
menace :
t le faire
s.

et après
s prêtres
us avons

illons,
ni-heure
à l'issue
mnelie à
on, nous

née pour
sermon ;
arées par
es seront
~~eures, la~~
avant

les fonts-
ique que
attention
lécesseur

emens de
y en a.

ut, nous
qui dési-
onfesseurs
bles pour

dons une
ie contri-
le l'église

ra, ainsi
our nous

issiale, le

le contre-
cent dix

uébec

R,

fore Secr.